

Montferrand

C'est d'abord par le nom du village de *Montferrand*, lui même connu par la description qu'en donne dans son mémoire le curé Delmas en 1709, qu'étaient renommés par le passé les bains qui font aujourd'hui la réputation de la station thermale de Rennes (*Locus de Monteferrando et Balneis* – 1377, *Les Baings de Montferran* – 1571). Aujourd'hui hameau quasiment abandonné, il ne comptait déjà plus que 24 feux en 1807, Montferrand conserve néanmoins quelques rares vestiges du passé gravés dans ses murs.



Source de Montferrand



Sur le même mur d'une maison ancienne, deux têtes sculptées

De la première tête située en haut de la maison, en descendant la lézarde, le long du mur, on découvre, derrière la végétation, la seconde tête.



Sur un autre mur, faisant face à celui des deux têtes, on peut voir une pierre sculptée représentant un cœur à l'envers. Cette position inversée est probablement due à un montage aléatoire qui montre que cette pierre provenait certainement de l'ancien château du lieu*.

* Le château, situé à l'extrémité ouest de Montferrand, n'est connu que par l'assignat de 1231 de Pierre de Voisins (H.G.L, t.VIII, p. 943). Celui cité en 1063 par le chanoine Sabarthès dans son *Dictionnaire topographique* se situe dans le département de l'Hérault à St Mathieu de Triviers et non dans celui de l'Aude. Aujourd'hui, le château de Montferrand, dont le seul rôle semble d'avoir abrité la famille seigneuriale, est envahi par la végétation et ne laisse comme témoignage visible de son passé qu'un muret de pierre sèche. La carte de Cassini n'indique d'ailleurs aucun château, même ruiné, à Montferrand.